

Sitem : « Les scénographes doivent bousculer les parcours d'exposition linéaires » (Michèle Antoine)

Paris - Publié le vendredi 15 janvier 2016 à 14 h 28 - Actualité n° 60130 - Imprimé par ab. n° 25240

« Les expositions sont encore trop linéaires car les scientifiques sont dans leur monde et ne se soucient pas de la réception du contenu par le public. C'est la mission des scénographes que de bousculer ces codes. Le corps du visiteur est corseté. Il n'a le droit qu'à une position : celle du corps marchant. Il faudrait explorer d'autres possibilités : l'amener à se pencher, à s'allonger, à sauter », déclare Michèle Antoine, senior project manager à l'European History Museum à Bruxelles, lors de la conférence « Parler / écrire autour de la scénographie », organisée par le Sitem, le 13/01/2016.

« La scénographie me semble essentielle car on peut faire une exposition sans avoir aucun artefact tangible à montrer. L'utilisation de différents médias (images, sons, odeurs) superposés "à la façon d'une lasagne" suffit pour faire vivre au spectateur une expérience sensorielle qui va le pousser à s'intéresser au propos scientifique de la manifestation », indique Herman Kossmann, cofondateur de l'agence de scénographie néerlandaise Kossmann Dejong.

Paula Aisemberg, directrice de La Maison Rouge à Paris et Sophie Roulet, journaliste pour la revue « Archicréé » participaient également à la conférence, modérée par Arnaud Sompairac, architecte et philosophe, membre de l'Association Scénographe.

« Les médias ne font jamais de critiques des scénographies » (Arnaud Sompairac)

- « Il est étrange qu'il n'y ait aucune critique de scénographie dans les médias, comme on peut faire la critique d'une mise en scène au théâtre ou d'une réalisation au cinéma. On parle finalement davantage des personnes qui produisent que des personnes qui créent.
- Comme dans le mouvement littéraire du Nouveau roman, les expositions actuelles interpellent de plus en plus le visiteur, l'amènent à intervenir sur la scénographie : il peut parfois modifier l'éclairage, projeter une vidéo sur un mur, déplacer des objets. Cette position active ne se retrouve pas au théâtre ou au cinéma. »

Arnaud Sompairac, architecte et philosophe, membre de l'Association Scénographe

« Le mouvement est un élément constitutif d'une exposition » (Herman Kossmann)

- « Le mouvement est un élément constitutif d'une exposition. À la différence d'autres manifestations créatives comme le théâtre ou le cinéma, le public n'est pas statique et les objets présentés sont connectés grâce aux déplacements des visiteurs.
- Les commissaires souhaitent que les visiteurs suivent un parcours linéaire qui illustre au mieux leur discours scientifique. Mais en réalité, le public prend davantage des fragments de la présentation, constituant ainsi son propre parcours.
- La scénographie me semble essentielle car on peut faire une exposition sans avoir aucun artefact tangible à montrer, comme ce fut notre cas pour une exposition sur l'histoire des canaux à Amsterdam.

- L'utilisation de différents médias (images, sons, odeurs) superposés "à la façon d'une lasagne" suffit pour faire vivre au spectateur une expérience sensorielle qui va le pousser à s'intéresser au propos scientifique de la manifestation. »

Herman Kossmann, cofondateur de l'agence de scénographie néerlandaise Kossmann Dejong

« Le corps du visiteur est encore trop corseté dans l'espace d'exposition » (Michèle Antoine)

- « Le corps du visiteur est, certes, en mouvement dans une exposition, mais il est encore trop corseté. Il n'a le droit qu'à une position : celle du corps marchant. Les commissaires et scénographes n'ont pas encore assez exploré d'autres postures pour le visiteur ; on pourrait l'amener à se pencher, à s'allonger, à sauter, etc.
- Les corps qui bougent et qui parlent dans une exposition sont tout autant un spectacle pour les visiteurs que les pièces présentées. Une forme de chorégraphie collective se met en place dans l'espace dédié.
- Il ne faut pas opposer les scénographies réalisées par les artistes, dans le cas d'une exposition contemporaine, et les scénographies proposées par les scénographes. Le public ne fait pas la différence, dans les deux cas, il va vivre une expérience avec son corps.
- Les expositions sont encore trop linéaires car les scientifiques sont dans leur monde et ne se soucient pas de la réception du contenu par le public. C'est la mission des scénographes que de bousculer ces codes. »

Michèle Antoine, senior project manager à l'European History Museum à Bruxelles

« Il ne faut pas imposer au visiteur ce qu'il doit regarder » (Paula Aisemberg)

- « À La Maison Rouge, nous ne faisons pas appel à des scénographes car nous travaillons avec des artistes vivants qui réalisent eux-mêmes leurs scénographies.
- L'exposition de Gregor Schneider, *Süßer duft*, que nous avons organisée en 2008, est un bon exemple de l'importance que peut avoir la scénographie dans l'art contemporain. Gregor Schneider a poussé les limites de l'institution en créant un parcours qui obligeait les visiteurs à passer derrière les cimaises, à se déplacer différemment, à être "bloqués" dans une chambre froide, etc.
- À l'inverse, pour les 10 ans de l'institution, nous avons utilisé un algorithme pour choisir et placer aléatoirement les œuvres de la collection d'Antoine de Galbert. C'était en quelque sorte la mort du scénographe et même du commissaire.
- J'ai beaucoup de mal avec les signes "audioguides" qui indiquent dans les musées au visiteur ce qu'il doit regarder, quelle est l'œuvre la plus importante. Il faut laisser sa place aux visiteurs, ne pas diriger son regard. »

Paula Aisemberg, directrice de La Maison Rouge à Paris

« La scénographie doit être au service d'un contenu » (Sophie Roulet)

- « Je ne pense pas qu'on puisse considérer la scénographie et plus globalement une exposition comme une œuvre à part entière.
- Il s'agit plutôt d'un médium qui doit être au service d'un contenu. De la même façon qu'on ne fait pas de critiques des scénographes, on ne fait pas de critiques sur les chefs opérateurs au cinéma. »

Sitem



• Salon des musées, des lieux de culture et de tourisme organisé par
Museumexperts

-   destination des professionnels des musées (58,90 %), des professionnels du patrimoine (5,14 %) et des archives, médiathèques et bibliothèques (4,93 %)
- **20   édition du 12 au 14/01/2016 aux Docks, Cité de la Mode et du Design**
- **Fréquentation 2016** : 2 496 visiteurs, 150 exposants
- 19   édition du 03 au 05/02/2015 au Carroussel du Louvre   Paris
- Propose des ateliers, des conférences et des conférences-chantiers
- **Président** : Jean François Grunfeld
- **Commissaire du salon SimeSitem** : Ondine Prouvost
- **Tél** : 01 42 68 15 68

Sitem

18 rue de la Michodière
75002 Paris - FRANCE

